

roit de revenir dans peu à *Paris*, un ordre de demeurer sur le *Rhin*, & d'y faire enforte que les troupes de son commandement soient en état de sortir de leurs quartiers dès que la nécessité s'en présentera.

Mais la paix si souhaitable dans l'état actuel des affaires, fait parler de certaines ouvertures, trouvées, dit-on, pour conduire à la tenue d'un congrès. Il est vrai que dans des Conseils d'Etat ce point d'importance a eu le rapis; que les moyens de parvenir à une conciliation des divers intérêts, ont été discutés; qu'on a fait attention à un Bref du Pape présenté au Roi par le Nonce de Sa Sainteté, qui y exhorte Sa Majesté d'employer ses soins pour le rétablissement de la concorde entre les Puissances Chrétiennes, en ce que sur-tout le Saint Pere a envoyé un pareil Bref aux Cours de *Madrid*, de *Munich*, de *Vienne* & de *Turin*; & que le Comte d'Argenson, Secrétaire d'Etat au département des affaires étrangères, a témoigné à Mr. Van Hoey, Ambassadeur d'Hollande, combien il seroit à désirer que le Roi de la Grande Bretagne, la Reine d'Hongrie, ou les Etats Généraux voulussent, pour le bien de la paix, proposer quelques conditions, qui mettant les choses dans une certaine égalité, pussent contribuer à l'accommodement des affaires générales.

Cet article marqueroit une vraie inclination pour le rétablissement de la bonne harmonie entre les Puissances qui sont en guerre, s'il étoit possible de le bien concilier tant avec l'introduction résoluë de l'Infant Don Philippe en *Italie*, qu'avec ce qui se présente du *Bas-Rhin*, & à de nouvelles négociations dont il paroît
soit